

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	90 (1961)
Heft:	8-9
Rubrik:	École normale des instituteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecole Normale des instituteurs

Rapport sur l'année scolaire 1960-61

Créateur du ciel et de la terre, nous vous demandons pardon de tous les refus que nous avons opposés à vos exigences d'amour, durant l'année écoulée, et nous vous rendons grâces pour la faveur que vous nous avez accordée de travailler avec Vous au jardin de notre esprit.

Monsieur le Directeur de l'Instruction publique, nous vous disons toute notre gratitude de nous avoir gardé notre bonne place au sein de la sollicitude qui vous étreint pour toutes les écoles du pays de Fribourg ; lequel ne semble pas être devenu un Eldorado et ne répond pas encore aux prospecteurs de pétrole.

Messieurs les professeurs titulaires et auxiliaires, soyez bénis pour le geste auguste de vos semaines, pour la rosée de votre parole, pour la sérénité de vos visages.

Elèves-maîtres des quatrièmes classes, élèves-maîtres de troisième ramenés de cinq à quatre ans d'études à cause des vides qui se produisent à présent dans le corps enseignant, secondaires normaliens des deuxième et première classes, vous avez été dans l'ensemble laborieux, de bons jardiniers de l'esprit, au nombre de quatre-vingts, puis de soixante-dix-neuf.

Cultivons notre jardin

Ce fut le dada du directeur durant l'année que nous célébrons. En y revenant à presque tous les retours de congés et de vacances, il marchait sur les plates-bandes des professeurs, et c'est d'ailleurs son droit, voire son devoir, d'entrer dans leurs domaines. On peut se laisser aller à envier le jardinier de l'Ecole, quand on œuvre sur la terre des personnalités, des esprits et des caractères, on peut regarder parfois avec envie vers celui qui règne sur le jardin potager, où salades, laitues, poireaux et pivoines poussent à vue d'œil sous la bêche du cultivateur. Mais au terme d'une année scolaire tout de même, je ne dis plus dans le parc envié de notre Villa, mais dans l'humus humain de la gent normalienne, nous pouvons admirer une croissance manifeste : en taille, Sœur cuisinière, voyez comme ils s'allongent ces adolescents ; et cette poussée ne va pas sans heurts avec la discipline, Monsieur le Directeur ; on a aussi la joie de constater une croissance intellectuelle ; oserai-je ajouter qu'ils grandissent en grâce ? oui, en courtoisie, en bonnes manières, pour un grand nombre, même avant que l'amour les rende gracieux au bras de la jeune fille ; et nous aimons à croire aussi qu'ils croissent en grâce spirituelle aux yeux du Seigneur.

Ce n'est pas le parc de l'Ecole que nous avons invité nos élèves à cultiver, et cependant nous en avons vu prendre la faux des mains vacillantes du vieux faucheur, nous en avons vu, au gré d'une récréation donner un coup de main au jardinier, leur ami.

Nous avons mis l'accent sur la culture de l'esprit, sur l'étude elle-même. Non pas que celle-ci n'ait pas été auparavant notre devoir d'état. Les normaliens ont été spécialement stimulés à prendre conscience des valeurs culturelles qu'ils ont à acquérir par la classe et l'étude personnelle. C'est aujourd'hui qu'ils ont à prendre goût au savoir, à profiter de la chance qui s'offre à eux dans l'école normale elle-même. Commencer à s'engourdir l'esprit à l'Ecole, à s'habituer à l'inculture, quel non sens ! Comment seraient-ils demain des éveilleurs d'âmes ? Les enseignants doivent être des chercheurs, je ne veux pas dire comme les docteurs et les professeurs universitaires, mais ils sont voués à l'étude, pour eux-mêmes et pour les autres. A l'école primaire, aujourd'hui plus que jamais, il faut stimuler les jeunes esprits, ne serait-ce qu'à cause de l'école secondaire. La profession constitue les instituteurs agents de culture humaine auprès du peuple. Ils l'ont compris dans le passé, formant un type original de vie intellectuelle aux qualités solides de sérieux, de loyauté, de volonté appliquée à la réflexion, de goût pour les idées générales, d'idéalisme, et aussi de sens concret des réalisations pratiques. Bien sûr, le type humaniste de l'instituteur n'était pas exempt de certaines limitations, comme il arrive forcément à tout engagement dans une ligne éducative, dans une profession, de marquer ses membres de caractères distinctifs, pouvant friser le défaut, rançon inévitable de toute détermination. Ce n'est pas une raison pour ne pas s'engager, et pour rester « disponible » au sens nocivement gidiens. La tendance va aujourd'hui à ne pas vouloir être humainement, culturellement spécifié comme instituteur. Soit ! mais qu'on ne tombe pas dans une prétention à rebours, non plus particulariste cette fois-ci, mais allant se dévaluer et se perdre dans le genre « tout le monde », dans des modes éphémères et variablement « zazou » ! Il faut que le style de culture et de vie de l'instituteur, du jeune instituteur, réponde aux appels de son métier et de sa vocation, à la nécessité d'être proche des gens, des jeunes d'aujourd'hui, mais pour cela qu'il s'ouvre, non pas stupidement à des genres manquant de goût et de finesse, mais avec intelligence, avec le contrôle d'une saine critique, d'un bon jugement, aux vraies perspectives du monde actuel. Mais pour être cultivé, et pour diriger les autres, l'instituteur aura le sens du passé et d'une fidélité à une tradition. Connaissance et souvenirs accumulés par les générations précédentes constituent l'apport fondamental de ce que nous appelons la « culture ».

Voilà donc ce que nous avons « prêché » à nos normaliens au cours

de cette année scolaire. Nous avons lancé un appel pour un effort intellectuel dès à présent, afin qu'il se poursuive demain dans la vie professionnelle. Cette orientation culturelle doit englober aussi les vacances. Elles sont données plus longues aux enseignants, en plus de la fatigue nerveuse grandissante à réparer, pour qu'elles soient consacrées, comme on dit, à une « plus value culturelle ». Pensez-y déjà durant ces vacances, normaliens. Mais surtout ne l'oubliez pas demain jeunes maîtres ; en toute conscience, vous emploierez une part de vos vacances à enrichir vos connaissances, à en réparer les déperditions, à vous mettre au courant, à préparer votre enseignement par l'étude et la lecture. Il faudra parfois refuser l'invite et la tentation de la route que constitue à demeure le scooter ou la voiture automobile. Le service militaire vous prendra d'ailleurs une bonne part de ce temps libre qu'il faudrait consacrer à continuer votre formation de jeunes maîtres, très vite essoufflés, vidés, si vous ne respirez pas en étudiant.

Chez trop d'intellectuels, d'étudiants même universitaires, la culture du chrétien est resté en retard par une déficience de l'instruction religieuse, ou elle s'est mise en retard dans la suite, parce qu'on a trop de choses à faire aujourd'hui, on n'a pas de temps pour des études des lectures spirituelles, pour suivre les cours de sciences religieuses ; la foi s'alanguit, vacille, devant les perspectives marxistes, les suffisances de la technique fascinante, les suggestions de la sensualité et de la mauvaise conduite. Il faut que nos normaliens, dans le monde en travail d'aujourd'hui, prenne en leurs mains leur culture religieuse, pour eux-mêmes, pour que leur culture soit complète, et en vue de leur rôle d'enseignants ; en particulier, dans cette noble et double perspective, il importe que nos futurs maîtres acquièrent une solide formation biblique, dans le mouvement biblique actuel de l'Eglise.

Travailler, à l'Ecole normale, uniquement en vue des examens et tout juste pour la pratique de l'école primaire – où se situe d'ailleurs cette limite inférieure ? – ce n'est pas se cultiver. J'entends bien que l'on se donne de la peine pour la méthodologie et les leçons pratiques, et que toute recherche dans ce domaine augmente la culture personnelle d'un homme. Mais ce qui ne suffit pas, c'est un esprit qui consiste à limiter son savoir à la pratique de l'école primaire. D'ailleurs pour enseigner des enfants, pour mettre le savoir à leur portée sans le trahir, il faut le posséder soi-même d'une manière dominante. Il est entendu aussi que rien ne fait acquérir des connaissances comme la nécessité de falloir les exposer, les enseigner. Mais l'utilité pratique même pédagogique, il est grandement souhaitable qu'elle baigne dans une poursuite désintéressée du savoir : désir de se plonger dans les connaissances psychologiques et pédagogiques, dépassant la simple étude des leçons pour l'examen du brevet, attrait pour les œuvres

littéraires, les études historiques, les découvertes scientifiques, les biographies et les vies de saints. D'une manière générale, c'est dans les dernières années de l'école normale que les intérêts s'affirment pour les hautes valeurs de la culture ; en quatrième année, les maîtres disent : « Il faudrait les avoir encore une année. » Mais sans attendre, nous nous réjouissons de voir des élèves manifester des goûts et des intérêts pour l'une et l'autre branche de la culture, que ce soient les lettres, ou l'histoire, ou l'art, ou les sciences, et encore pour des activités de loisirs, artistiques et manuelles. Il faut qu'ils aient de l'initiative pour le savoir, le savoir-faire, l'étude.

C'est la tâche des maîtres, à l'Ecole normale, tout en attachant d'avance leurs élèves à leur généreuse profession future, de leur ouvrir l'esprit, non seulement de leur dispenser des connaissances, mais de les mettre en appétit de recherche dans leurs disciplines respectives. Ecouter un maître, même excellent, ne suffit pas pour la formation réelle de l'esprit. Il y faut la réflexion, la méditation, le travail personnel, la lecture. Les lectures de nos élèves doivent s'élargir au-delà d'une littérature d'imagination et d'aventure ; elles s'étendent aux grandes œuvres de l'esprit humain, à l'instigation des maîtres. Il nous plaît de constater que des élèves se procurent des ouvrages de psychologie, d'histoire, la Bible complète. Que le nombre de ces chercheurs augmente, de ces intellectuellement actifs. Qu'ils utilisent toujours mieux les livres de la bibliothèque, et les revues de pensée et d'information qu'ils ont à disposition !

Voilà pour l'intérêt dominant de l'année que nous avons l'heure de clôturer. Au demeurant pour

la marche de la maison,

nous avons tâché de poursuivre les réalisations engagées durant l'année scolaire précédente : collaboration mieux organisée et volontaire des élèves à la marche de la maison ; services assumés en permanence, initiatives pour les soirées et les loisirs. Le conseil des élèves s'est reconstitué auprès du Directeur. Deux d'entre eux, des quatrièmes classes, se sont chargés de la surveillance des études auprès de leurs jeunes camarades. Nous avons pourtant senti flétrir l'activité coopératrice de nos grands, tandis qu'ils passaient de la troisième en dernière année, préoccupés qu'ils étaient de leur avenir et déjà un peu détachés de l'Ecole normale. La prise en charge par les élèves de la vie de la maison, de la discipline, promue par eux-mêmes en liberté assumée virilement, reste un but à mieux viser encore. Cette réserve faite, nous pouvons féliciter franchement nos grands de dernière année pour la confiance qu'ils nous ont témoignée, pour l'esprit qu'ils ont rayonné sur ceux qui montent à leur suite.

Dans le corps professoral

M. Michel Bavaud, en juillet 1960, a été nommé par le Conseil d'Etat professeur à l'Ecole normale. Depuis quelques années nous avons apprécié les qualités éducatives de M. Bavaud comme professeur auxiliaire, et alors qu'il nous secondait à l'internat, en préparant sa licence ès lettres. M. Walter et M. Bavaud se sont aimablement réparti l'enseignement de la seconde langue. L'action de M. Bavaud ne se limite pas à l'Ecole normale, mais la sienne personnelle et celle de son jeune foyer s'exerce en ville de Fribourg, et bien au-delà, en Romandie. Nous remercions M. Bavaud d'avoir commencé une série de projections sur le cinéma, et ce n'est pas sa faute si elle n'a pas continué, mais nous espérons qu'elle reprendra et se poursuivra l'automne prochain.

Pour seconder M. Vonlanthen dans l'enseignement des sciences, nous avons eu le bonheur de faire appel à M. le Dr Hans Roggo et à M. Paul Joye, professeurs à l'Ecole secondaire, le premier étant encore inspecteur scolaire, et le second chargé des cours de physique et de chimie à l'Ecole normale de Gambach. Nous remercions M. Repond, Directeur de l'Ecole secondaire, de nous avoir prêté ces deux maîtres compétents et dévoués pour quelques heures ; et nous les remercions eux-mêmes de tout le soin qu'ils ont mis à enseigner des branches de leur ressort, sciences naturelles et chimie, respectivement dans les deux premières classes allemandes réunies, et en quatrième classe française.

M. le chanoine Barbey, qui a été gravement éprouvé dans sa santé durant les grandes vacances de l'année dernière, a pu nous revenir au milieu d'octobre, reprendre ses cours de psychologie et de pédagogie, et même assumer de nouvelles activités en dehors de l'Ecole. Nous le félicitons d'être présent et de représenter le canton de Fribourg au sein du mouvement pour l'école romande.

M. Schmid a dû être hospitalisé au mois de novembre, heureusement pour peu de temps ; puis il a repris ses leçons de dessin et de calligraphie vaillamment. Nos vœux pour que les prochaines vacances soient profitables à toutes les santés.

Ad memoriam. Le 6 octobre, directeur, professeurs et élèves de quatrième française prenaient part à l'office funèbre pour M. Eugène Coquoz, notre maître précédent de pédagogie pratique. Une année après qu'il nous eut quitté, miné dans sa santé, il fut rappelé par le Seigneur. Nous avons déjà dit dans notre rapport de l'année passée toute la reconnaissance que nous avons au cœur pour ce bon et fidèle serviteur de la pédagogie au pays de Fribourg et à l'Ecole normale.

A Mgr Emmenegger vont nos vives félicitations pour son livre *Senseland* dans la collection « Heimatbücher ». Nos félicitations aussi

à M. Jo Bæriswil et à M. Overney qui représentent l’Institut fribourgeois et le canton au Comité de l’Association culturelle romande.

Pour l’enseignement des mathématiques, en septembre dernier, Monsieur Vonlanthen professeur M. Jean Monney, maître de pédagogie pratique et le directeur ont pris part à une visite pédagogique à Sion, organisée par MM. les Inspecteurs Maillard et Pillonel, et par M. Monney chef de service à l’Instruction publique. Il s’agissait de voir pratiquer la méthode Cuisenaire dans des écoles de Sion, en particulier la classe d’application de l’Ecole normale. M. Vonlanthen se préoccupe beaucoup de l’enseignement des mathématiques à tous les degrés. Quant à l’initiation de nos élèves à la méthode Cuisenaire, M. Monney a fait ce qu’il a pu – présentation du matériel, leçons, visite des classes spéciales de Fribourg – mais il n’a pas à sa disposition des classes qui pratiquent le système. M. Vonlanthen a encore représenté l’Ecole à une rencontre à Neuchâtel où il a eu la faveur d’entendre M. Cattegno lui-même sur la méthode Cuisenaire.

Nos leçons pratiques

Comme innovation de l’année, nous avons la joie de signaler l’expérience menée avec bonheur dans les écoles de Granges-Paccot, pour les leçons pratiques de nos élèves-maîtres. Ceux-ci ont pu mieux que par le passé se préparer à enseigner, dans des classes à tous les degrés et suivies. Nous exprimons notre vive reconnaissance aux autorités scolaires et communales de Granges-Paccot, à M. Rentsch syndic, à M. Georges Buchs président de la Commission scolaire, aux maîtres bienveillants, M. Sapin et M^{le} Irma Carrel. Sous la direction de M. Jean Monney, en qui s’unissent la compétence, l’expérience et un dévouement généreux, nos élèves se sont entraînés comme je ne l’ai jamais vu auparavant. Et vive l’harmonie qui a régné entre l’Ecole normale et les maîtres de Granges-Paccot ! Nous remercions aussi notre maître de pratique de langue allemande, M. le professeur Felder, qui a continué, semaine après semaine, à conduire nos élèves de classe en classe, à Fribourg et en Singine.

Le tricentenaire de saint Vincent de Paul

Notre Ecole a participé de très près aux fêtes du tricentenaire. Le 19 novembre, elle a eu congé à cet effet. Et surtout le jeu commémoratif « La grande Aile » a été l’œuvre de nos maîtres créateurs, membres de l’Institut fribourgeois : M. Auguste Overney, pour la composition et l’envolée du texte ; M. l’abbé Kaelin pour la musique et M. Georges Gremaud pour la mise en scène. Celui-ci, profitant de son cours de diction et d’art dramatique en deuxième française, a préparé cette classe à prêter son concours à l’exécution du Jeu. Nous

avons été réjoui de l'harmonieuse collaboration de nos maîtres et de nos élèves à un événement qui intéressait non seulement la bienfaisante Maison de la Providence et les Filles de la Charité à cornettes blanches, mais Fribourg tout entier.

Le concert « Mon Pays »

Nous avons encore la joie de rappeler une autre participation de nos élèves à une commémoration chère aux Fribourgeois : pour le dixième anniversaire de la mort du Chanoine Bovet, nos élèves ont chanté et joué le rôle de chœurs de scène au concert « Mon Pays ». Cette participation limitée, trouvée par M. l'abbé Kaelin, l'organisateur et le directeur du concert-souvenir, permit à l'Ecole normale d'être activement de la célébration, sans troubler pour le travail scolaire, sans presque avoir eu besoin d'autres répétitions que les heures de chant fixées par le programme.

Vie religieuse

A la suite de l'exposition biblique de l'année dernière, des élèves des quatrième et troisième françaises, alertés, se sont rendus aux cours bibliques du P. R. Barthélemy O.P., le jeudi soir à l'université. Ils y étaient d'ailleurs encouragés par l'affluence qui inondait, pour ces cours, les gradins de l'Aula magna.

L'année missionnaire des catholiques suisses a été vécue au long de l'année par des intentions et veillées de prière, par des abonnements à des revues missionnaires, par des conférences, des films, par la campagne de sacrifices durant le carême ; la troisième classe française spécialement chargée du service missionnaire a eu l'heureuse idée d'organiser au profit des missions un grand concours de billard, de tennis de table, de jass, qui anima les jeux d'intérieur durant tout le deuxième trimestre. Auparavant M. Overney, professeur, nous avait gracieusement initiés au grand billard. Une bonne partie, vivante, des élèves de langue allemande se sont mêlés à la juvénile fête des missions organisée à Guin par la Jeunesse de la Singine, le jour de l'Ascension.

Nous pensons qu'elles ont été profondément bienfaisantes et même nécessaires les journées de silence et de retraite qu'a dirigées Mgr Pittet, Vicaire général, durant la Semaine Sainte, pour nos grands élèves des 3^e et 4^e classes.

La Légion de Marie a continué son œuvre de formation spirituelle et d'action charitable avec ceux des élèves qui lui demeurent fidèles, et avec des nouveaux de première année. Nous estimons nécessaire un mouvement spirituel à l'Ecole, agissant comme un levain sur les libertés individuelles. Nous remercions M. le chanoine Bavaud de

continuer à s'occuper, en l'absence de ce qu'on pourrait appeler un « aumônier de la maison.

Nous remercions aussi les révérends Pères Capucins, nos aimables voisins, pour leur ministère sacramental et le monastère de la Visitation pour l'hospitalité de son église.

Les élèves réformés ont continué de prendre part aux réunions de la « Jeune Eglise » le mercredi soir. Ils ont participé à la soirée paroissiale et au Noël de la diaconie de la paroisse réformée.

Initiative dans les classes allemandes

Sous la direction dévouée de M. Zurkinden, professeur, les élèves ont vu ensemble des films, des pièces de théâtres, en ont discuté ensuite, ils ont écouté de nombreux enregistrements, ont assisté à des conférences sur « l'Europe, le christianisme, le monde ». Ils ont organisé entre eux, à l'Ecole même, toujours sous l'impulsion du même professeur, des causeries que les élèves de quatrième année ont préparées et données et qui furent suivies de discussions nourries. Les sujets en furent très variés et vivants. Nos félicitations pour cette initiative.

Gymnastique, sports, rythmique

Le camp de ski, la matinée des examens de l'I.P. et notre participation à l'Hyspa ont constitué les temps forts de la pratique de la gymnastique et des sports. Celle-ci s'est poursuivie sans relâche sous la direction de M. Pally, et non seulement la pratique de la gymnastique, mais aussi la méthodologie consciente et l'entraînement à donner des leçons. Dans les différentes disciplines de l'instruction préparatoire il fut enregistré de résultats très élevés pour toutes les classes d'âge. M. le Conseiller d'Etat Ducotterd et les experts se plurent à relever le « chic » esprit et le bel entrain de nos élèves. A l'Hyspa, nos délégués, presque la moitié de l'Ecole, nous firent honneur, à l'athlétisme, au football, à la course d'orientation. Notre sortie scolaire du troisième trimestre s'est faite à Berne; nous avons gagné l'Exposition de santé et de sport, en longeant les romantiques bords de l'Aar, pour aller nous complaire au Tierpark, où nos futurs maîtres retourneront plus tard avec leur classe. Puis ce fut au tour de la rythmique, sous l'inlassable direction de M. Jo Bæriswyl, des groupes de nos élèves sont allés donner à Berne des productions, qu'ils avaient apprises tout au long des vendredis soirs de l'année. Nous n'avons pas boudé l'Hyspa !

Soirées et concerts

Nous tenons beaucoup à nos soirées, que doivent monter nos élèves eux-mêmes, avec les conseils et sous la direction de leurs maîtres.

A la fête de la saint Nicolas s'est ajoutée la soirée récréative du camp de ski, au cœur de notre séjour au Lac-Noir. Pour la fête du Directeur, il y eut, donné par les élèves, un récital de piano, de poèmes et d'art dramatique, le soir de la Saint-Joseph. Les organistes des 4^e classes, préparés par M. Piccand, ont eu l'honneur de nous donner deux concerts des hauteurs de l'orgue de Saint-Nicolas. Le maître lui-même, l'organiste de la cathédrale, terminait l'audition de ses élèves, en faisant jaillir de ses doigts harmonieux la voix des grandes orgues. L'un des meilleurs services, dû à l'initiative de quelques élèves, fut celui des enregistrements et des auditons au profit de ceux qui s'y sont intéressés. A ce propos, voici une récréation parmi d'autres, un mercredi soir d'hiver : tous les pianos et les orgues sont occupés ; des élèves lisent à la bibliothèque et dans les salles d'études ; quelques-uns se rasent aux lavabos ; d'autres jouent dans les salles de jeu aux divers billards, au ping-pong, aux cartes ; trois légionnaires sont à la Curia au Collège ; les protestants sont à la « Jeune Eglise » ; des élèves de langue allemande écoutent une pièce de théâtre chez M. Zurkinden ; une quinzaine font passer des disques dans une salle spéciale. Pauvres internes ! Hier soir encore, on pouvait voir le maître de bricolage, M. Ruffieux, familièrement occupé avec ses élèves, tous intéressés à représenter sur un théâtre d'ombres l'aventure de Picolo, Saxo et Compagnie, la rencontre des diverses familles d'instruments de musique.

Envoi

Nous allons maintenant vous libérer, selon vos aspirations – mais vous avouerez que nous sommes très large pour vous accorder de circuler dans le monde – nous allons vous ouvrir les portes bienheureuses des vacances et celles de la vie « sans peine », chers élèves, mais après que nous aurons encore dit ensemble un cordial merci à ceux qui nous aident de leurs services de chaque jour : M. Brühlhart, concierge, jardinier envié, et les Révérendes Sœurs avec leur personnel, dont nous reconnaissons les mérites et les difficultés.

Messieurs qui allez terminer vos examens, espérons avec succès et qui allez éclore jeunes maîtres, humbles maîtres aussi, nous vous disons notre confiance, le bon souvenir et le regret que vous nous laissez ; notre cœur vous accompagne ; revenez nous voir ; quand vous aurez une réunion d'année, venez prendre l'appéritif à l'Ecole ; revenez respirer l'oxygène sous les ramures du parc et n'oubliez pas de saluer le directeur.

Bonnes vacances ! chers élèves qui êtes destinés à rentrer le 25 septembre, dispos et frais, sans trop de rouille intellectuelle, renouvelés, soyez serviables autour de vous.

Je me tourne enfin vers vous, Messieurs les Professeurs et chers

collègues, qui avez eu l'heure d'être nommés au cours de ce rapport, et vous dont la modestie n'a pas couru ce risque, j'espère vous retrouver tous cet automne pour de nouvelles semaines. Mais auparavant que dure l'été !

J. GACHET, Directeur.

Effectif de l'Ecole Normale

IV^e classe française

		<i>Origine</i>	<i>Domicile</i>
1.	Aebischer Roland	1940	Saint-Ours
2.	Bourdilloud Albert	1941	Estavayer-le-Lac
3.	Brasey Claude	1941	Font
4.	Ducarroz Bernard	1941	Montbrelloz
5.	Etienne Albert	1941	Oberried
6.	Gendre Denis	1942	Neyruz
7.	Mauron Ernest	1942	Villaraboud
8.	Perritaz Bernard	1941	Villarlod
9.	Repond Gérard	1941	Cottens
10.	Sallin Nicolas	1941	Corpataux
11.	Telley Pierre	1941	Middes
12.	Yerly Guy	1941	Rueyres-Treyfayes

IV^e classe allemande

1.	Aebischer Franz	1941	Alterswil	Tanne
2.	Blaser Kurt	1941	Langnau	St. Antoni
3.	Burri Josef	1935	Alterswil	Umbertschwenni
4.	Dillon Edgar	1938	Grissach	Überstorf
5.	Fasel Moritz	1938	St. Antoni	Wünnewil
6.	Grossrieder Roman	1941	Schmitten	Schmitten
7.	Herren Heinz	1941	Lurtigen	Grolley
8.	Kramer Heinz	1942	Galmiz	Kerzers
9.	Raemy Anton	1942	Plaffeien	Plaffeien
10.	Schneuwly Marius	1942	Freiburg	Heitenried
11.	Schor Hansruedi	1942	Salvenach	Ulmiz
12.	Spicher Heinrich	1942	Wünnewil	Wünnewil
13.	Wüthrich Heinz	1941	Trub	Fendringen

III^e classe française

1.	Ayer Nicolas	1941	Romont	Vuarmarens
2.	Chollet Raphaël	1942	Prez-vers-Noréaz	Prez-vers-Noréaz
3.	Gachet Jean-Marie	1942	Gruyères	Le Pâquier
4.	Goumaz Roland	1943	Fétigny	Fribourg
4.	Jaquier Bernard	1942	Prez-vers-Noréaz	Grandvillard

		<i>Origine</i>	<i>Domicile</i>
6.	Maillard Georges	1943 La Rougève	Attalens
7.	Morand Charly	1942 Le Pâquier	Le Pâquier
8.	Oberson Frédéric	1942 La Neirigue	La Tour-de-Trême

II^e classe française

1.	Bugnon Michel	1945 Torny-le-Grand	Prez-vers-Noréaz
2.	Carrel Hubert	1944 Torny-le-Grand	Villaranon
3.	Chassot François	1945 Fribourg	Fribourg
4.	Chervet Roland	1944 Nant-Vully	Nant-Vully
5.	Collomb Marcel	1944 St-Aubin	St-Aubin
6.	Demierre René	1944 Montet	Vesin
7.	Duc François	1944 Forel	Forel
8.	Ducarroz Michel	1944 Montbrelloz	Bulle
9.	Emery Roland	1943 Vuissens	Fribourg
10.	Favre Jean-Albert	1944 St-Aubin	St-Aubin
11.	Fragnière Charles	1944 Gumeffens-Sorens	Le Pâquier
12.	Gremaud Gilbert	1943 Echarlens	Echarlens
13.	Maillard Gilbert	1944 La Rougève	Saint-Martin
14.	Marro Francis	1943 Planfayon	Fuyens
15.	Oberson Louis	1943 Estévenens	Estévenens
16.	Repond Bernard	1944 Charmey	Fribourg

II^e classe allemande

1.	Bula Werner	1943 Galmiz	Galmiz
2.	Helfer Peter	1943 Lurtigen	Salvenach
3.	Kolly Otto	1944 Tentlingen	Liebistorf
4.	Köstinger Bruno	1943 Alterswil	Rechthalten
5.	Marchon Hubert	1943 Vuisternens-en-Ogoz	Wünnewil
6.	Rumo Peter	1944 Oberschrot	Düdingen
7.	Schuwey Werner	1943 Jaun	Jaun
8.	Thalmann Hans-Peter	1943 Plaffeien	Flamatt
9.	Wasem Erich	1944 Wahlen	Salvenach
10.	Wüthrich Alfred	1943 Trub	Fendringen
11.	Zosso Marius	1943 St. Antoni	Düdingen
12.	Zwahlen Roland	1942 Guggisberg	Rechthalten

A quitté : Rätzo Angelo.

I^re classe française

1.	Cesa Bruno	1944 Cerniat	Bulle
2.	Charrière François	1944 Cerniat	Bulle
3.	Chevalley Georges	1945 Alterswil	Attalens
4.	Descloux Serge	1945 Echarlens	Corbières
5.	Ducry André	1944 Dompierre	Dompierre
6.	Godel Jean-Paul	1945 Domdidier	Vuissens

		<i>Origine</i>	<i>Domicile</i>
7. Luisoni Pierre	1945	Stabio	Neirivue
8. Oberson René	1945	La Neirigue	La-Tour-de-Trême
9. Papaux Jean-Pierre	1945	Treyvaux	Treyvaux
10. Torche Charly	1944	Franex	Orsonnens

I^e classe allemande

1. Buchs Eduard	1943	Jaun	Jaun
2. Buchs Karl	1945	Jaun	Imfang
3. Fasel Paul	1944	St. Antoni	St. Antoni
4. Gutknecht J.-Jacques	1945	Ried	Meyriez
5. Huber Anton	1945	Kriens	Fribourg
6. Kramer Simon	1944	Galmiz	Schönbühl
7. Pürro Heribert	1945	Oberschrot	Alterswil
8. Raemy Josef	1945	Plaffeien	Plaffeien



Les Engrais Lonza
 font prospérer
 vergers, jardins et cultures maraîchères.
L'Engrais complet Lonza
 et
le Nitrate d'ammoniaque
 d'emploi facile et économique garantissent
 de hauts rendements en ménageant peine
 et argent.

Le Composto Lonza
 transforme rapidement déchets de jardin,
 feuilles, tourbe, etc. en un excellent fumier.

LONZA S. A. BÂLE